

## PORTRAIT DE M. EMMERY, MAIRE DE DUNKERQUE PORTANT UNE ÉCHARPE D'HONNEUR

Cette toile, acquise en juin 1990, grâce à la Société des Amis du Musée, offre un intérêt tout particulier car elle est la seule représentation que nous connaissions à ce jour d'une écharpe d'honneur dont il ne semble matériellement pas subsister d'exemplaire.

L'origine des écharpes d'honneur pose un point d'interrogation ; il apparaît en effet qu'aucun texte n'a présidé à leur création, ni défini les critères d'attribution ; on sait seulement avec certitude, grâce à des documents - dont certains sont conservés dans nos archives - qu'une dizaine de maires ont reçu du Premier consul cette distinction.

Sans doute peut-on les rattacher à l'institution des armes d'honneur créées le 4 nivôse an VIII (25 décembre 1799) par un arrêté consulaire ; mais cette récompense ne visait, il va sans dire, que les seuls militaires.

Bonaparte, conscient de cette lacune, fut amené à décerner à quelques maires une récompense spécifique : l'écharpe d'honneur (1).

Les destinataires de ces écharpes, de même que les titulaires d'armes d'honneur, devinrent membres de droit de la Légion d'honneur et firent partie des premières promotions.

Les dix maires qui reçurent cette distinction sont :

Parent Munet	maire du 1 <sup>er</sup> arrondissement de Lyon
Saint Rousset	" du 2 <sup>e</sup> arrondissement de Lyon
Bernard Charpieux	" du 3 <sup>e</sup> arrondissement de Lyon
Defontenay	" de Rouen
Poupart Neuflyze	" de Sedan
Jean Werbrouck	" d'Anvers (Deux-Néthres) (2)
Emmery	" de Dunkerque
De Bray	" d'Amiens
Le Tourneur	" de Granville
M. Porlier	" de Meriel (Seine et Oise)

Le portrait qui fait l'objet de cette étude représente le maire de Dunkerque, M. Emmery.

Nous le voyons debout, en pied, le bras droit appuyé sur un socle où se trouve le buste de Jean-Bart dont le nom est indiqué au-dessus d'une ancre marine. Il tient à la main une liasse de papiers ; la main gauche, posée sur la hanche, est cachée par l'écharpe rouge frangée d'or et d'argent, sur laquelle on lit ces mots brodés en lettres d'or : " donné par le Premier consul au maire de... ". La Légion d'honneur est accrochée au revers gauche de sa redingote noire aux parements brodés d'argent ; un baudrier blanc lui barre la poitrine retenant une épée dont on n'aperçoit que la garde. Il est en culottes blanches et bottes noires.

Posés sur une table recouverte de velours vert, à droite du tableau, un livre relié de cuir fauve et, sous un encrier, un document où est inscrit : Brevet Légion d'Honneur l'An XII ''.

(1) Le port d'une écharpe par des maires avait été décrété par la Convention du 14 avril 1793 : il s'agissait d'un simple ruban tricolore.

(2) Département formé à partir de la Belgique, réunie à la République par décret du 9 vendémiaire au IV (1<sup>er</sup> - X - 1795).



1<sup>re</sup> Division

Bureau  
du Nord

Echange d'hommes  
Envoi du Nord

Paris le 5 fructidor an IV de la République française

Le Ministre de l'Intérieur

au Citoyen Emmerich Maire de Dunkerque

Je vous adresse, Citoyen Maire, la lettre par laquelle le premier Consul vous mande qu'il vous accorde une échange d'hommes

Si me permettez d'être chargé de vous transmettre cette Marque de l'intérêt qu'on a inspiré au Chef du Gouvernement l'attachement des habitants de Dunkerque et le zèle du premier Magistrat de cette Commune importante.

S'y joins avec grand plaisir le témoignage de ma satisfaction particulière et l'expression de l'attachement personnel que vous m'avez inspiré.

J'ai l'honneur de vous saluer

Respectueusement

Votre Copie Conforme

Emmerich



Division.

Bureau  
du Nord.

Réponse à la  
Lettre du 12. Vend.

Enregistrement  
à l'arrivée N. 624. l. 4.  
au Départ N. 63.

Seine.

Paris, le 15 Vend. an 12. de la République française.

Le Ministre de l'Intérieur,  
Au Citoyen La Cépède  
Grand Chancelier de la Légion d'honneur.

J'ai l'honneur de vous adresser, Citoyen Grand Chancelier,  
par votre Lettre du 12. de ce Mois, que les  
fonctionnaires Civils y sont sous ma  
surveillance qui ont reçu de l'Empereur l'honneur.  
Les fonctionnaires qui ont obtenu cette  
Marque de distinction sont les Maires  
sous la Vous le savez.

Citoyen.

Larent Mennet, Maire de 1<sup>er</sup> Arrondissement

Saint-Cloud, 55. du 2<sup>e</sup>.

Bernard Charpin, 55. du 3<sup>e</sup>.

Desfontaines, de Rouen, (Seine Inférieure.)

Soupart Maffre, de Sedan, (Ardennes.)

Jean Werbrunck, d'Anvers, (Bruxelles.)

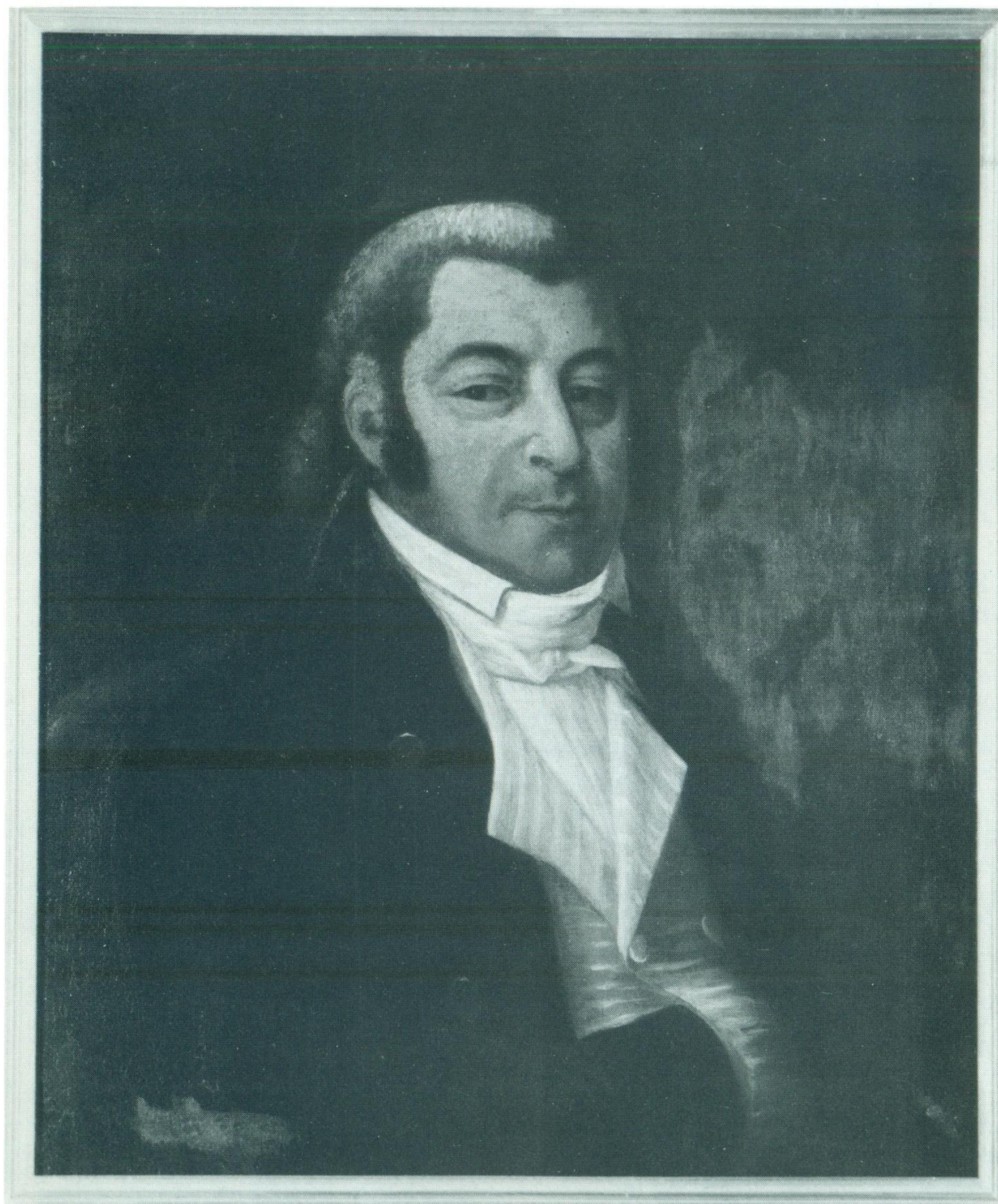


Emmery, de Dunkerque, (Nord.)  
Des Trays, d'Amiens, (Somme.)  
Le Courmeur, de Granville, (Manche.)

J'ai l'honneur de vous saluer.  
M. de S.

Extrait de l'honneur





Portrait de M. Emmery par van der Puyl (Musée des Beaux-Arts de Dunkerque)  
(Cliché aimablement communiqué par Mlle Lecieux, Conservateur)



La toile n'est ni signée ni datée.

Il existe au musée des Beaux-Arts de Dunkerque un autre portrait de M. Emmery, œuvre d'un artiste hollandais, Gérard van der Puyl, mais si l'identité du personnage est bien confirmée par une ressemblance certaine, il nous semble, par contre, exclu que ce soit la même main qui ait peint l'une et l'autre toile, en dépit de l'attribution donnée par le vendeur de notre tableau.

Nous savons que c'est le 25 thermidor an XI (13 août 1803) que le maire de Dunkerque reçut son écharpe d'honneur accompagnée d'une lettre signée de Bonaparte et du secrétaire d'Etat Hugues Maret ; le ministre de l'Intérieur, Chaptal, se chargeait de la transmission à l'intéressé.

La lettre était ainsi conçue :

“ Citoyen Emmery maire, je suis satisfait de l'état de la ville de Dunkerque ; je le suis des sentiments d'attachement que ses habitants m'ont montrés. Je vous envoie une écharpe d'honneur, je désire que vous la portiez.

Que les Dunkerquois y voient une preuve de la satisfaction que j'ai éprouvée au milieu d'eux et du cas particulier que je fais de votre personne ” (cf. reproductions pages 12 et 14).

Une lettre identique fut adressée à chacun des maires distingués.

Ils firent tous partie (à l'exception de M. Porlier) d'une des premières promotions de la Légion d'honneur, le 23 vendémiaire an XII (16 octobre 1803).

Les *Fastes de la Légion d'honneur* (t. II, p. 466) nous apprennent que J.M.J. Emmery, négociant à Dunkerque, avait été élu député du Nord en 1791 à l'Assemblée législative et qu'il avait commandé la garde-nationale de sa ville. Son attitude libérale à l'assemblée lui attira la vindicte de Robespierre qui le fit mettre en état d'arrestation, mais il put échapper aux massacres de la Terreur.

Rallié à Bonaparte lors des événements du 18 brumaire, celui-ci le désigna au conseil de commerce près le ministre de l'Intérieur.

Le 4 juillet 1803, il remit au Premier consul les clés de sa ville, clés qu'il avait refusées au duc d'York venu assiéger Dunkerque en 1793 avec quarante mille hommes.

Au discours d'accueil que lui fit Emmery, le Premier consul répondit “ que les clés de la ville de Dunkerque ne pouvaient rester en de meilleurs mains qu'en celles du maire distingué qui les lui présentait ”.

Membre de la Légion d'honneur en 1803, ainsi que nous l'avons dit plus haut, Emmery reçut sa décoration avec éclat, le 16 août 1804, lors de la grandiose cérémonie du camp de Boulogne.

Comme tant de ses contemporains, le maire de Dunkerque renia sa fidélité à l'Empereur ; il se rallia tout de suite à Louis XVIII et fit partie de la députation “ chargée de venir à Paris y apporter l'adhésion de sa ville à l'heureuse révolution qui venait de s'opérer ”.

“ Depuis cette époque le nom d'Emmery est resté dans l'oubli le plus complet ”. (3).

Madame Isabelle du Pasquier  
Conservateur du Musée

(3) (*Fastes de la Légion d'honneur* op. cit.)